

Les cinq graces de l'adoration.

Florian Racine

Bonjour. La Mère Marie Thérèse Dubouché, en fondant la communauté de l'adoration réparatrice, écrivait en 1809: "Misère humaine ! On cherche la voie partout : on interroge la science, on lit des livres volumineux, on s'adresse à l'expérience, on observe, on réfléchit, on considère la créature dans l'ordre physique et moral, tout cela en quête de vie ! Et le principe de vie est là, il est à nous et nous le dédaignons pour aller boire à tous ses ruisseaux qui ne peuvent éteindre notre soif ! Qu'il est triste de voir les hommes qui se remuent en vain pour découvrir des moyens de trouver Dieu, quand ils l'ont si près d'eux dans ce divin sacrement !"

Notre Seigneur Jésus, ressuscité et assis à la droite du Père dans sa gloire, se rend présent à son Eglise de manières très diverses. Et nous sommes tous appelés à rencontrer le Christ mystique sous différents modes tous les jours. Par exemple, nous rencontrons le Christ dans le prochain, les personnes âgées, les malades, les pauvres et les exclus. Jésus disait « tout ce que vous ferez à un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. (Mt 18, 6) Nous rencontrons aussi le Christ dans la communauté qui prie car Jésus disait « Là où deux ou trois sont présents en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mt 18 20) Nous sommes bien sûr tous appelés à rencontrer le Christ en lisant et méditant les Saintes Écritures, car Jésus est le Verbe de Dieu incarné, la parole de Dieu. Le Christ est présent à l'Église qui dans son pèlerinage terrestre aspire à la vie éternelle, puisqu'il habite en nos cœurs par la foi et qu'il y répand la charité par l'action de l'Esprit Saint que lui-même nous a donné. Le Christ est aussi présent à son Église qui dirige et gouverne, puisque son pouvoir sacré découle du Christ. Enfin le Christ est présent dans la messe et les sacrements car c'est Jésus qui baptise, qui renouvelle son sacrifice, donne son corps à manger, qui pardonne et unit deux époux dans le mariage.

Et Paul VI continue dans son encyclique 'Mysterium Fidei', sur 'le mystère de la Foi' : « On reste émerveillé devant ces divers modes de présence du Christ. Pourtant bien autre est le mode, vraiment sublime, selon lequel le Christ est présent dans le Sacrement de l'Eucharistie. C'est pourquoi celui-ci est parmi tous les Sacrements " le plus doux pour la dévotion, le plus beau pour l'intelligence, le plus saint pour ce qu'il renferme " ; oui, il renferme le Christ lui-même et il est " comme la perfection de la vie spirituelle..." Cette présence, on la nomme " réelle ", non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas " réelles " mais par excellence parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier. »

Le pape Paul VI, citant le Concile de Trente, continue ainsi dans 'Mysterium Fidei' : L'Église « "affirme ouvertement et sans détour que dans le vénérable Sacrement de la Sainte Eucharistie, après la consécration du pain et du vin, notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, est présent vraiment, réellement et substantiellement sous l'apparence de ces réalités sensibles " (concile de Trente). Notre Sauveur est donc présent dans son humanité non seulement à la droite du Père mais en même temps dans le Sacrement de l'Eucharistie " en un mode d'existence que nos mots peuvent sans doute à peine exprimer, mais que notre intelligence, éclairée par la foi, peut cependant reconnaître et que nous devons croire fermement comme une chose possible à Dieu ". »

L'écriture dit « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour sauver le monde. » Jésus nous dit « Si tu savais le don de Dieu ! » Jésus prit le pain, le donna à ses disciples et dit « Voici mon corps » puis il pris la coupe et dit « voici mon sang ». L'Eucharistie est le plus grand don de Dieu, c'est le don du sacré Cœur de Jésus pour la vie du monde. Saint Augustin proclamait en parlant de ce don de l'Eucharistie : « Tout puissant qu'il soit, il n'a rien pu faire de plus grand, tout sage qu'il soit, il n'a rien pu trouver de plus admirable, tout riche qu'il soit, il n'a pas pu faire un plus précieux présent. » Lorsque Dieu a donné l'Eucharistie, Dieu a tout donné. Il a donné son Fils bien-aimé, celui qui nous déifie et nous embrase du Saint Esprit. Des hauteurs de la Trinité, le Verbe incarné descend à l'homme dans l'Eucharistie afin que par la communion l'homme remonte à sa fin dernière, l'adorable Trinité. (Bernadot : De l'Eucharistie à la Trinité).

Catherine de Bar, dans son œuvre 'Adorer et adhérer' écrit : « La foi nous assure que Dieu est présent dans l'intime de nous-mêmes, non pas seulement de cette présence dont Il remplit le Ciel et la terre, mais présent de même que dans le paradis et dans notre adorable Sacrement de l'autel. Toute l'importance est de trouver ce lieu secret où il réside. Mais qui nous l'apprendra ? C'est la foi qui nous fait posséder ce trésor... Il nous faut entrer chez nous et de là passer en Jésus-Christ pour être avec Lui toutes cachées en Dieu... Jésus-Christ est entré en nous pour nous transformer en Lui. »

Dans la Bible, dix lépreux sont venus voir Jésus et ont dit « Jésus, aie pitié de nous » et ont été guéris. De même pour nous, en venant à la messe Jésus nous guérit tous. Mais un seul lépreux est revenu un peu après à Jésus pour le remercier. Et Jésus a dit « Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? ». Et il demande à chacun d'entre nous la même question, pendant la semaine : Où êtes vous ? Voilà pourquoi le pape dit « Jésus vous attend en son sacrement d'amour où il répète son éternel appel « Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ? » (Mt 26, 40) » En d'autres mots, le pape dit que notre célébration communautaire à la messe doit aller de pair avec notre amour personnel pour Jésus au Saint Sacrement dans l'adoration pour que notre amour pour Jésus soit complet. L'adoration découle de la Messe et nous prépare à la Messe. Elle nous permet de vivre plus en profondeur le mystère de l'Eucharistie.

La valeur d'une seule heure de prière d'adoration va bien au-delà de notre capacité de penser, d'imaginer ou même de désirer. Ceci me rappelle l'histoire d'un couple marié qui hérita d'une maison. Dans la maison se trouvait une vieille peinture d'un pot de fleur. Ils étaient sur le point de la jeter pendant les rangements qu'ils effectuaient pour inviter des amis. Or, un des invités, travaillant dans un musée, fut attiré par le vieux tableau sur le mur que le couple avait oublié de jeter. Il emmena le tableau au musée pour le faire examiner. Ce n'était pas une copie, mais un original de Vincent Van Gogh. Valant plusieurs millions, il a fait du couple un des plus riches d'Europe. Il n'est pas possible d'imaginer la valeur d'une heure d'adoration. Trop souvent, le Christ dans l'Eucharistie reste au tabernacle comme ce vieux tableau dont nous avons oublié la valeur. Or le pape Léon XIII remarquait à propos de l'Eucharistie : « En ce seul mystère sont renfermées en singulière abondance des merveilles diverses, toutes les réalités surnaturelles. » Comme le jeune couple, vous serez étonnés, éternellement étonnés, en découvrant au ciel la valeur d'une heure d'adoration. Car elle se mesure par le degré de l'amour que Jésus a pour nous au Saint Sacrement qui est infini car il dit « comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimé. »

Chaque heure d'adoration est comme un parfum très pur que nous donnons à Jésus. Souvenez-vous de la femme qui brisa un flacon de nard très pur

pour le verser sur la tête de Jésus. (Mc 14 3-9) Au lieu de le prendre pour elle, elle le donne à Jésus. Au lieu de prendre une heure pour vous, nous la donnons à Jésus dans une heure d'adoration. Judas disait : " c'est un gaspillage d'argent ", comme le diable dit au monde que passer du temps devant le Saint Sacrement est un gaspillage ou une perte de temps. Jésus dit : Oh non ! En vérité, je vous le dis, partout où sera proclamé l'évangile au monde entier, on redira ce qu'elle vient de faire, car cet acte était si précieux aux yeux de Dieu et lui a apporté tant de gloire ! Et de même pour nous, pendant toute l'éternité, le Père céleste va nous remercier et nous aimer pour avoir aimé son Fils ici sur terre en passant une heure par semaine pour qu'on puisse avoir l'adoration perpétuelle.

Paul VI écrit encore dans 'Mysterium Fidei' « C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous » (Credo de l'Église Catholique) car l'Écriture dit « Digne est l'Agneau immolé de recevoir tout honneur, louange et gloire » « dans une adoration incessante » « pour tout ce qu'il a fait pour notre salut » « car du trône de l'agneau jaillit un fleuve d'eau vive guérissant les nations. » (Ap 5, 12 ; 7, 15 ; 5, 9 ; 22, 1-2) Après sa résurrection, Jésus apparut à ses disciples et « il leur montra ses mains et ses pieds » (Lc 24, 40) avec ses cinq plaies maintenant glorifiées, déversant ses fleuves de grâces. Car l'écriture dit : « ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées et dans ses blessures nous trouvons la guérison » (Is 53 4-5). De chaque plaie glorieuse du Christ découle une grâce particulière que chacun reçoit en venant passer de temps en sa présence divine au Saint Sacrement : sanctification, transformation, réparation, salut et restauration.

TRANSFORMATION

Transformation personnelle

L'Eucharistie est le soleil spirituel du monde. Comme le soleil donne la vie à la nature par sa chaleur et sa lumière, l'Eucharistie nous donne la vie divine par sa grâce et sa lumière spirituelle qui repousse toutes ténèbres. En effet l'Eucharistie est le corps ressuscité de Jésus avec toute la puissance de sa résurrection. De même que Saul, le persécuteur des chrétiens, approchant Damas, fut enveloppé d'une grande lumière venue du ciel (Ac 9 3) et devint ainsi Paul, l'Apôtre des nations, de même nous sommes transformés au plus profond de notre être en présence du corps ressuscité de Jésus au Saint Sacrement. Il nous transforme en ses instruments d'amour et de paix pour établir son règne dans le monde. Car le Seigneur, en parlant de la nouvelle alliance qui sera établie dans l'Eucharistie, a dit « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. » (Ex 36, 26-27) De même que nous ne pouvons marcher sous le soleil sans recevoir ses rayons de chaleur, de même nous ne pouvons nous trouver devant le Saint Sacrement sans nous faire transformer par ses rayons d'amour.

Comme Moïse rencontra Dieu au buisson ardent, le pape dit qu'au Saint Sacrement, le Christ est un brasier brûlant d'amour. Et si les fils d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur Moïse à cause de la gloire de son visage après qu'il est rencontré Dieu dans la Tente de la rencontre dans l'ancienne alliance, quelle est donc grande la gloire que Jésus nous donne en passant du temps devant lui dans l'Eucharistie, mystère de la nouvelle alliance. Qui n'est pas émerveillé par la métamorphose de la chenille en papillon ? La différence en notre âme pour chaque heure d'adoration émerveille les saints dans le ciel et les anges sur la terre ! La transformation qui se produit dans notre âme est comme celle qui s'est produite dans le corps de Saint François d'Assise ou de Padre Pio lorsqu'ils reçurent les stigmates. Pour

chaque moment en sa présence, non seulement nos mains et notre côté, mais aussi notre corps entier sont transformés de plus en plus en l'image et la ressemblance du Christ lui-même car le Saint Sacrement est un feu d'amour divin qui transforme tout en lui-même. C'est pourquoi Saint Paul dit : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons en reflétant la gloire du seigneur, nous sommes transformés en cette image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est esprit. (2 Cor 3 18) » Le secret de l'adoration est donc d'entrer sans défense ni résistance dans le mouvement d'adoration de Jésus pour son Père.

Transformation universelle

Sœur Faustine nous raconte une vision étonnante. Elle écrit dans son petit journal : « Un soir en entrant dans ma cellule, je vis Jésus exposé dans l'ostensoir. Il m'a semblé que c'était en plein air. Au pieds de Jésus, je voyais mon confesseur et derrière lui un grand nombre de dignitaire de l'Eglise... plus loin encore, je vis des grandes foules que je ne pouvais embrasser d'un coup d'œil. Je voyais ces deux rayons sortant de l'hostie, les mêmes qui sont sur l'image... Ils passèrent par les mains de mon confesseur, puis par les mains de ce clergé, et de leurs mains à la foule, puis revinrent à l'hostie. » Et sœur Faustine écrit de même : « Alors que j'étais à l'église, j'ai aperçu ces mêmes rayons sortant de l'ostensoir. Ils se répandaient dans toute l'église. Cela dura pendant tout l'office. Après la bénédiction, ils se répandirent des deux côtés puis revinrent à l'ostensoir. J'ai prié Jésus qu'il daigne allumer le feu de son amour dans toutes les âmes froides. Sous ces rayons, leur cœur se réchaufferait, même s'il était froid comme de la glace, et il serait réduit en poussières, même s'il était dur comme du roc. » Ainsi, dans l'adoration, votre foi et votre amour touchent le Cœur de Jésus, libérant ainsi des rayons d'amour et de miséricorde du Cœur de Jésus sur l'humanité entière. A chaque heure sainte que vous faites, chaque homme, chaque femme, chaque enfant reçoit des grâces et des bienfaits provenant du Saint Sacrement.

Le Père Charles de Foucault était convaincu de ce rayonnement eucharistique. Sa règle précise qu'il s'agira « d'évangéliser non par la parole, mais par la présence du Saint Sacrement. » Il était certain dans la foi, que la présence de l'Eucharistie au milieu de cette terre musulmane, au milieu de tout groupe humain, a une puissance de sanctification, secrète et comme indépendante de la volonté et de l'attention du groupe. Il écrit « De son tabernacle, Jésus rayonnera sur ces contrées et attirera à Lui des adorateurs... » puis après avoir placé la sainte Hostie dans le tabernacle de son ermitage de Tamanrasset, il pria ainsi « Cœur Sacré de Jésus, merci de ce premier tabernacle en pays touareg. Cœur Sacré de Jésus, rayonnez du fond de ce tabernacle sur ce peuple qui vous entoure sans vous connaître. Eclairer, dirigez, sauvez ces âmes que vous aimez. » Comme la Très Sainte Vierge sanctifia Jean Baptiste en apportant auprès de lui Jésus, Charles de Foucault voulait sanctifier les musulmans en amenant le Saint Sacrement chez eux. Par sa foi et son amour lors de ses adorations, la charité du Christ eucharistique se répandait bien au delà de l'humble ermitage du saint.

Quelques siècles plus tôt, un miracle eucharistique sauva Sainte Claire et son couvent des Sarrasins. Frédéric II avait engagé des Sarrasins pour mener la lutte contre la papauté. Ceux-ci vinrent à Assise et s'attaquèrent au couvent de Saint Damien où se trouvaient sainte Claire et ses sœurs. Claire, malade, se leva. C'était un vendredi de septembre 1241 vers 15 heures. Elle se fit apporter le ciboire avec le Saint Sacrement et pria Dieu de protéger ses sœurs qu'elle ne pouvait protéger elle-même. Elle entendit sortir du Ciboire une voix douce comme celle d'un enfant : « Je vous garderai toujours. » Elle s'avança alors vers la brèche ouverte par les agresseurs et présenta le ciboire. Les Sarrasins tombèrent, aveuglés par les

rayons qui sortaient du ciboire et dans la panique quittèrent Assise.

Paul IV, pour l'inauguration des Oeuvres sociales eucharistique international à Dos Hermanas disait en 1993: « L'Eucharistie est d'une efficacité suprême pour la transformation du monde en un monde de justice, de sainteté et de paix. » Et de même, le pape Jean Paul II, dans une lettre à l'évêque de Liège écrit : « Par l'adoration le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la germination de l'évangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. » Ce même pape écrivait ceci « Tous les maux du monde peuvent être vaincus à travers le grand pouvoir de l'adoration eucharistique. »

SANCTIFICATION

Cette grâce de transformation nous amène à considérer une grâce très semblable : celle de la sanctification. De même que vous ne pouvez rester dehors sous une pluie battante sans être trempés, de même vous ne pouvez venir en présence de Jésus au Saint Sacrement sans être sanctifiés et sans que votre union avec le Christ ne soit approfondie.

L'Eucharistie est la fontaine de toute vie spirituelle, le moyen habituel de notre sanctification, par laquelle Jésus fait grandir sa vie divine en nous. Et Jésus dit « Je suis la vigne vous êtes les sarments, si vous demeurez en moi et moi en vous vous porterez beaucoup de fruit, mais hors de moi vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5) Plus nous sommes occupés, plus nous avons intérêt à passer du temps devant le Saint Sacrement, car ainsi Jésus sanctifie notre travail pour qu'il porte des fruits. Le pape passe deux heures par jour devant le Saint Sacrement. Mère Térésa disait qu'elle ne pourrait continuer une journée dans sa mission sans son heure d'adoration. Voici ses paroles : « Chaque jour, nous exposons le Saint Sacrement, et nous nous sommes aperçues d'un changement dans notre vie. Nous avons ressenti un amour plus profond pour le Christ à travers le masque affligeant des pauvres. Nous avons pu mieux nous connaître et mieux connaître le pauvre comme témoignage concret de Dieu. Depuis que nous avons commencé cette adoration du Saint Sacrement, nous n'avons pas diminué notre travail, nous y consacrons autant de temps qu'auparavant, mais avec plus de compréhension. Les gens nous acceptent mieux. Ils ont faim de Dieu. Ils n'ont plus besoin de nous, mais de Jésus. » En venant devant le Saint Sacrement, l'amour de Jésus change nos erreurs, nos fautes et nos échecs en succès divins.

Non seulement nous sommes sanctifiés par notre adoration, mais plus encore, le pape Paul VI en parlant de la présence de Jésus au Saint Sacrement écrit « Jour et nuit, il est au milieu de nous et habite avec nous, plein de grâce et de vérité; il restaure les mœurs, nourrit les vertus, console les affligés, fortifie les faibles et invite instamment à l'imiter tous ceux qui s'approchent de lui, afin qu'à son exemple ils apprennent la douceur et l'humilité de cœur, qu'ils sachent chercher non leurs propres intérêts mais ceux de Dieu. Ainsi quiconque aborde le vénérable Sacrement avec une dévotion particulière et tâche d'aimer d'un cœur généreux le Christ qui nous aime infiniment, éprouve et comprend à fond, non sans joie intime ni sans fruit, le prix de la vie cachée avec le Christ en Dieu (70) il sait d'expérience combien cela en vaut la peine de s'entretenir avec le Christ; rien de plus doux sur la terre, rien de plus apte à faire avancer dans les voies de la sainteté. » (Mysterium Fidei)

Le Père Damien, l'apôtre des lépreux, passait des heures devant le Saint Sacrement. Il écrivait un jour : « Comme je suis le seul prêtre sur l'île Molokai, j'ai dû prendre pour confesseur le Grand Prêtre, Notre Seigneur résidant habituellement dans le tabernacle. C'est au pied de l'autel que nous

trouvons la force nécessaire dans notre isolement. Sans le Saint Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. Mais ayant Notre Seigneur à mes côtés, eh bien ! je continue d'être toujours gai et content. Avec cette gaieté de cœur et le rire sur les lèvres, on travaille avec zèle au bien des pauvres malheureux lépreux et petit à petit, sans trop d'éclat, le bien se fait... [Jésus au Saint Sacrement] est le plus tendre des amis avec les âmes qui cherchent à Lui plaire. Sa bonté sait se proportionner à la plus petite de ses créatures comme à la plus grande. Ne craignez donc pas dans des conversations solitaires, de L'entretenir de vos misères, de vos craintes, de vos ennuis, de ceux qui vous sont chers, de vos projets, de vos espérances, faites-le avec confiance et à cœur ouvert. » Il ajoute ailleurs « je trouve ma consolation dans mon unique compagnon qui ne me quitte plus, c'est à dire notre divin Sauveur dans la sainte Eucharistie. »

St Jean rapporte ces paroles : « Le jour le plus solennel, Jésus s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! selon le mot de l'écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. (Jn 7 37) » Au Saint Sacrement, Jésus nous envoie son Esprit qui jaillit du sein du Père, lui-même intimement unit à sa présence eucharistique. Cet Esprit de sainteté vient nous sanctifier selon les paroles de la Bible : « Soyez saints comme mon Père est saint. Voici la volonté de Dieu, c'est votre sanctification. (1 Th 4 3) »

Au IVème livre du Héraut de l'Amour divin, l'œuvre de Sainte Gertrude d' Helfta, nous lisons ses paroles : « autant de fois l'homme regarde avec désir et révérence l'Hostie qui contient sacramentellement le Corps et le Sang du Christ, autant il augmente ses mérites futurs. En effet, dans l'éternelle possession de Dieu, il goûtera des délices nouvelles et spéciales, récompense de chaque regard d'amour qu'il aura dirigé vers Jésus au Saint Sacrement. (Livre IV, 25, 8) Thérèse de Lisieux s'endormait souvent à l'église, devant notre Seigneur au Saint Sacrement. Voici quelle fut sa réaction: « Je devais me désoler de dormir pendant mes oraisons et mes actions de grâces ; eh bien, je ne me désole pas... Je pense que les petits enfants plaisent autant à leurs parents lorsqu'ils dorment que lorsqu'ils sont éveillés, je pense que pour faire des opérations les médecins endorment leurs malades. Enfin je pense que le Seigneur voit notre fragilité, qu'Il se souvient que nous ne sommes que poussière. » (Ms B, 75 v°-76 r°) Et Thérèse devint sainte et docteur de l'Eglise car à chaque instant devant le Saint Sacrement elle grandissait en sainteté. En effet, le simple fait de choisir d'aller en présence de Jésus vous sanctifie.

Souvenez-vous de la femme dans l'évangile qui en touchant Jésus par sa foi relâcha sa puissance. Elle a dit : « Si je touche au moins son vêtement, je serai sauvée. » Et aussitôt Jésus eut conscience de la force qui était sortie de lui et dit « Qui a touché mes vêtements ? » (Mc 5:28-30) Votre foi touche le Cœur de Jésus et libère sa puissance et son amour guérissant sur vous, votre famille et le monde entier chaque fois que vous venez à lui au Saint Sacrement dans une heure d'adoration.

Dans un appel pour l'adoration, le théologien Peter Kreeft écrit : « L'adoration guérira notre Église et donc notre pays et donc notre monde. C'est un des mensonges les plus destructifs de Satan de dire que rester assis dans une Église en adorant le Christ est inutile, superflu et nous retire de nos besoins vitaux et nos devoirs contemporains. L'adoration touche chaque personne et chaque chose car elle touche le Créateur, qui touche toutes choses et toutes personnes. Lorsque nous adorons, nous nous unissons à un dynamisme et une puissance infinis. La puissance de construction de l'adoration est plus grande que la puissance de destruction de la bombe atomique », car si l'homme avec son esprit créé peut inventer une arme si puissante que la bombe atomique, combien plus puissante sera

l'amour incréé de notre Seigneur ressuscité pour apporter la paix éternelle dans le monde.

RÉPARATION

La troisième grâce est celle de la réparation. Nous savons tous que plus nous aimons quelqu'un, plus nous voulons être avec la personne que nous aimons. Une mère par exemple peut difficilement attendre de tenir son nouveau né dans ses bras. La joie des grands parents est d'être avec leurs petits enfants. Deux jeunes qui s'aiment ne peuvent pas se quitter. Ceci explique le plus beau mystère de notre foi Catholique : la présence réelle de Jésus au Saint Sacrement et la raison pour laquelle il reste avec nous, jour et nuit au tabernacle. C'est simplement qu'il nous aime tant qu'il ne veut jamais nous quitter. Il dit « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20)

Ainsi le Pape proclame : « Jésus vous attend en son sacrement d'amour où il répète incessamment : ne peux-tu pas veiller une heure avec moi ! (Mt 26 41) et il dit : Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : " Donne-moi à boire " (Jn 4 10) L'Eucharistie est le don du Cœur de Jésus. Il a soif de notre foi qui reconnaît sa présence au Saint Sacrement et de notre amour qui nous pousse à lui rendre visite au tabernacle. Voici le message du Sacré Cœur : « Ne vous éloignez pas de moi et ne m'ignorez pas comme si je n'étais pas là. Jour et nuit, je vous attend au Saint Sacrement. Venez à celui qui vous désire tant à ses côtés. Ne craignez pas. Je ne vous reprocherez pas vos péchés mais les laverai dans mes Saintes Plaies. » « Venez à moi ! Si seulement vous saviez comme je vous aime. » Cependant Saint François d'Assise se lamentait en disant : « l'amour n'est pas aimé ». Et Jésus dit « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. » En d'autres mots, le Saint Sacrement n'est pas une chose mais une personne avec un cœur battant d'amour infini pour vous.

Et Jésus explique à Sainte Marguerite Marie que les ingratitude envers son Sacré Cœur lui sont plus sensibles que tout ce qu'il a souffert pendant sa passion. Voilà pourquoi son Cœur est entouré d'une couronne d'épines. Il dit aussi « J'ai soif, mais d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint Sacrement, que cette soif me consume. » A chaque heure passée en sa présence, vous changez la couronne d'épines autour de son cœur en couronne de fleur, de joie et de consolation et lui donne une joie indescriptible. En répondant au brûlant désir de Jésus d'être aimé en son Sacrement d'amour, il viendra régner dans tous les cœurs et manifestera son amour infini au monde. Jésus dit : « Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour. »

Si dans la bible le vin représente l'amour, alors le vinaigre représente l'ingratitude, car le vinaigre est un vin aigre ! Sur la croix, Jésus dit : J'ai soif. (Jn 19 28). Au lieu de donner du vin, on donne du vinaigre symbolisant l'ingratitude de l'homme pour le don de lui-même. La veille, Jésus donna son corps mystiquement dans l'Eucharistie et sur la croix, il immole son corps pour que son sacrifice et le don de lui-même soient total. Notre ingratitude consiste à l'ignorer car l'Écriture dit : Il appelle les siens par leur nom et ils reconnaissent sa voix.(Jn 10 4) Le contraire de reconnaître Jésus est de l'ignorer et de le traiter comme s'il n'était pas ici au Saint Sacrement.

Voilà la prière donnée par Saint Michel à Fatima : « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges

et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. » A chaque moment passé en présence du Saint Sacrement, vous aimez Jésus pour ceux qui ne l'aiment pas et votre présence change sa tristesse en joie de sorte qu'il ne regarde que vous et oublie l'ingratitude qu'il reçoit dans tous les tabernacles du monde où il oublié. Et le pape dit « Ne mesurons pas notre temps pour aller le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes et les grands délits du monde. Que notre adoration ne cesse jamais. »

SALUT

La quatrième grâce de l'adoration est celle du salut. Dans l'Ancien Testament, Dieu a prescrit au peuple de regarder le serpent de bronze pour être guéri. (Nb 21, 8) Aujourd'hui, le Père céleste nous interpelle par le pape à regarder son Fils bien-aimé exposé au Saint Sacrement pour que le monde entier soit guéri. Car Jésus dit « Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." (Jean 6:40 A chaque heure de prière en sa présence, vous élevez Jésus dans l'amour et l'adoration pour qu'il accomplisse sa promesse « Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12:32) Comme la haine a élevé le Christ sur la croix, votre heure d'adoration l'élève dans l'amour et fait descendre sur les hommes toutes les grâces qu'il a méritées au Calvaire.

Dina Belanger, une religieuse canadienne du 20ème siècle, récemment béatifiée par le pape, écrivait ceci: « Mon Seigneur m'a demandé de consoler son Cœur, outragé dans la divine Eucharistie. Un vendredi du mois, pendant mon adoration privée du Saint Sacrement solennellement exposé sur l'autel, il m'a semblé voir une multitude d'âmes se précipitant vers leur perte éternelle. Quelques-unes étaient sur le bord du précipice, sur le point d'y tomber. Jésus m'a dit que je pouvais sauver ces âmes par une prière fervente. Après mon heure d'adoration, j'ai vu ces âmes vaincues par la grâce divine, quittant le camp de Satan. » Ainsi, voilà combien est précieuse chaque heure de prière en sa présence eucharistique. Notre foi et notre amour ouvrent le Cœur de Jésus, faisant ainsi descendre ses torrents de grâces d'amour et de miséricorde. Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, je vous le donnerai.

Le fondement biblique où la foi d'une personne obtient le salut d'une autre se trouve dans le passage où des gens apportèrent un paralysé à Jésus. L'écriture dit : « Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis." » (Lc 5, 20) Jésus n'a pas regardé la foi du paralysé, mais celle de ses amis qui lui apportait le malade. De même, lorsque Jésus voit votre foi en venant à lui au Saint Sacrement, il déverse sa miséricorde sur les personnes que vous confiez à Jésus et sur le monde entier.

Enfin, le pape Jean Paul II écrivait : « Ceux qui se tiennent devant le Seigneur remplissent donc un service éminent ; ils présentent au Christ tous ceux qui ne le connaissent pas ou ceux qui sont loin de lui ; ils veillent devant lui, en leur nom... » Sur la croix, Jésus a pris notre place. Nous prenons la place de celui qui a le plus besoin de la miséricorde de Dieu en allant à Jésus dans une heure de prière. Notre adoration fait descendre le précieux sang de Jésus sur cette personne, de sorte qu'au lieu de rester loin de Dieu, elle revient à Dieu. Car Jésus dit « Ce n'est pas la volonté de mon Père qu'une seule personne ne se perde. » (Jn 6:39)

RESTAURATION

Saint Paul dit que tout vient de Dieu, tout doit revenir à Dieu, tout doit être réconcilié à Jésus, de sorte que Jésus puisse remettre son royaume au Père. (1 Cor 15 25) Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres (Eph 1 9-10) de sorte que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est SEIGNEUR, à la gloire de Dieu le Père. (Ph 2 9-11) Car notre adoration pousse le Cœur de Jésus à accomplir sa promesse « Voici je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 21, 5) Voilà la grâce de la restauration.

La plus grande douleur jamais ressentie était la douleur de Marie à la vue de Jésus crucifiée. Quand nous pensons à la façon dont elle s'est tenue au pied de la croix en pleurs, la plus grande joie depuis toujours sera la joie de Marie à la vue de Jésus glorifié. Car personne ne désire plus voir Jésus aimé et adoré que sa mère Marie, qui au pied de la croix, l'a vu ainsi rejeté. Le Christ sur la croix est l'image d'un cœur brisé pour avoir trop aimé, et n'étant pas aimé en retour, car sa douleur est la douleur d'être méprisé et maudit.

« Nous n'avons pas de roi » (Jn 19, 14) le peuple a crié, et ils se sont agenouillés dans une cruelle et perverse adoration. Quand nous pensons à cette extrême humiliation, y aurait-il un temps plus propice que maintenant, à l'aube de ce nouveau millénaire, pour sonner le clairon pour commencer l'adoration perpétuelle ? Quand nous pensons à la façon dont l'homme l'a détrôné dans un acte de honte amère, quel meilleur endroit sur terre que dans notre paroisse pour le proclamer roi, en lui donnant la gloire qu'il mérite.

Après avoir été couronné d'épines, flagellé et défiguré, il devenait l'opprobre du peuple et n'était même plus reconnu comme une personne humaine. De même ici au Saint Sacrement, sans beauté ni majesté extérieures pour attirer l'œil humain, (Is 53, 3) il est couronné d'indifférence, de mépris et tant de fois ignoré comme s'il n'était pas là, comme s'il n'avait pas de cœur battant d'amour. Pourtant au-delà de l'aspect de l'hostie sacrée, c'est vraiment Jésus en personne, attendant et répétant son appel éternel: « Ne pouvez vous pas veiller une heure avec moi? » (Mt 26, 40)

Pour notre bien il est resté seul sur la croix en agonie, les bras ouverts pour nous dans une humble vulnérabilité. En retour, chaque heure d'adoration l'embrasse avec l'amour et l'humilité de notre cœur, lui apportant une consolation indescriptible parce que nous lui tenons compagnie, dans l'amour. C'est pourquoi, comme l'homme l'a totalement abandonné il y a deux mille ans, maintenant dans l'adoration perpétuelle, le Père céleste attire tous les hommes pour l'entourer, parce que ceci lui donne la louange qu'il mérite, la gloire due son nom, l'honneur qui lui revient comme roi, car dans chaque heure d'adoration nous disons avec gratitude: « digne est l'agneau immolé de recevoir l'adoration incessante pour tout qu'il a fait pour notre salut. » (Ap5, 12 ; 5, 9 ; 7, 15)

Ainsi au lieu d'un signe au-dessus de sa tête où il était écrit sa condamnation, c'est-à-dire qu'il n'était pas accepté comme Roi, nous serons un signe vivant pour tous de sa royauté et de sa présence: « O roi des nations qui oserait te refuser l'honneur que tu mérites, car toi seul es saint et toutes les nations viendront se prosterner devant toi. » (Ap15 4) A la place de l'heure obscure où l'homme l'a abandonné, nous serons des témoins resplendissants pour le monde par le témoignage à la lumière « l'agneau sur le trône est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. » (Ap17 14) Car quand nous proclamons Jésus Roi en lui donnant la gloire qui revient à son nom, il alors prendra possession de son royaume et établira

son règne d'amour, où il n'y aura plus de pleurs, de peines, ni de douleur, et Dieu essuiera toutes larmes du visage de l'homme (Ap 21, 4) parce que les larmes de Marie auront cessé de couler.

Car, si la haine de l'homme pour Jésus a fait couler les larmes de Marie à flots continus, alors seulement l'amour incessant de l'homme pour Jésus par l'adoration perpétuelle sera la cause de sa joie éternelle. Si la haine de l'homme pour Jésus a brisé le cœur de Marie, comme la terre qui se crevasse, alors l'amour pour Jésus au Saint Sacrement réparera son cœur brisé et changera sa douleur en bonheur indescriptible. Alors, toute la création cessera de pleurer et de se lamenter avec Marie ; mais à la place, la création se réjouira avec Marie dans un ciel nouveau et une terre nouvelle recréés par Jésus quand, dans sa joie immesurable d'être aimé par les hommes, il accomplira sa promesse « voici, je fais tout chose nouvelle. » (Ap 21:5)

En conclusion, je tiens d'abord à rappeler que notre adoration, loin de s'opposer à la participation communautaire de la messe, la prépare et en découle. Notre communion prend une fécondité bien plus grande si nous prenons des temps d'adoration. Voilà pourquoi Saint Augustin écrivait : « Personne ne mange cette chair à moins qu'il ne l'ait d'abord adoré... non seulement nous ne péchons pas si nous adorons, mais nous pécherions si nous n'adorions pas. » Le théologien Marie Vincent Bernadot expliquait « que la communion est le moyen par lequel s'opère le plus excellemment l'œuvre sublime de la transformation surnaturelle de l'âme, qu'elle augmente la présence des Trois personnes divine et que chaque fois que nous nous approchons de l'Eucharistie se produit une nouvelle mission invisible de la vie divine. La présence de la Trinité en nous après la communion est plus intime. La communion eucharistique a fait croître l'influence et l'efficacité de cette présence. Après la communion, la capacité de l'âme à recevoir Dieu est agrandie. »

Pourtant Saint Pierre Julien Eymard nous donne un texte surprenant sur l'importance de l'adoration eucharistique dans la société. Il écrit : « Mais aujourd'hui, l'exposition solennelle de Jésus sacramentel est la grâce et le besoin de notre époque. Elle est la grâce souveraine. L'Exposition est l'arme puissante de l'Eglise et du fidèle... Nous ne craignons pas de l'affirmer : le culte de l'exposition du Très Saint Sacrement est le besoin de notre temps... Ce culte est nécessaire pour sauver la société. La société se meurt parce qu'elle n'a plus de centre de vérité et de charité, mais elle renaîtra pleine de vigueur quand tous ses membres viendront se réunir autour de la vie, à Jésus dans l'Eucharistie. Remontez à la source, à Jésus. Surtout à Jésus dans son Eucharistie. Il faut le faire sortir de sa retraite pour qu'il se mette à nouveau à la tête des sociétés chrétiennes qu'il dirigera et sauvera. Il faut Lui construire un palais, un trône royal, une cour de fidèles serviteurs, une famille d'amis, un peuple d'adorateurs. Qu'on le sache bien, une civilisation grandit ou décroît en fonction de son culte pour la divine Eucharistie. C'est là la vie et la mesure de sa foi, de sa charité, de sa vertu. Qu'il arrive donc ce règne de l'Eucharistie ! Assez longtemps l'impiété et l'ingratitude ont régné sur terre. Que ton règne vienne. (P.E.C. Nunez, sss, La spiritualité du P Pierre Julien Eymard, Rome, Maison généralice des prêtres du T.S. Sacrement, 1956, p 151-2)

Je termine en donnant le témoignage de Pascal Pingault. Fondateur de la communauté du Pain de vie, anarchiste « soixante-huitard », convertit en se prosternant devant la Sainte Hostie, Pascal cherchait un lieu pour accueillir les pauvres de notre société. Un jour, pendant l'adoration, il fut bouleversé par le passage de l'évangile de Jean, où Marie Madeleine oint les pieds du Christ avec un parfum précieux : « des pauvres, vous en aurez toujours, mais moi vous ne m'aurez pas toujours. » (Jn 12, 8) « J'ai compris que

c'était une prophétie pour l'Eglise persécutée, et pour la nôtre, lorsque sa présence eucharistique nous serait enlevée... Le Seigneur veut sans doute qu'on commence à l'adorer jour et nuit, Lui d'abord. Des pauvres vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Je comprenais l'urgence qu'il y avait à adorer Jésus dans le mystère de la Rencontre. C'était à force d'expérimenter sa présence dans l'Eucharistie que nous pourrions Le découvrir, L'adorer aussi dans nos frères les hommes, dans les pauvres surtout. C'est à force d'avoir contemplé jour et nuit son Corps exposé que nos yeux en seraient brûlés de lumière et que les hommes qui le cherchent en seraient éblouis et croiraient. Oui, il était temps maintenant de remplir cette mission que le Seigneur nous avait assignée et de commencer à nous prosterner jour et nuit devant Lui. Je découvris en même temps que le plus pauvre, c'était Lui et qu'il désirait que nous prenions beaucoup de temps auprès de Lui avant de nous laisser entreprendre quelque apostolat que ce soit, et surtout auprès des pauvres.

» Depuis cette instant la communauté commença l'adoration perpétuelle et obtint une maison pour accueillir les pauvres. Dieu avait remis de l'ordre dans les priorités : « Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit : voilà le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mt 22, 38-39)